



[www.300jaargrens.eu](http://www.300jaargrens.eu)  
[www.300ansdefrontiere.eu](http://www.300ansdefrontiere.eu)

Catalogue de la boucle à vélo  
**L'Imaginaire frontalier  
et Récits frontaliers**

Catalogue de la boucle à vélo  
**L'Imaginaire frontalier  
et Récits frontaliers**



## Traité d'Utrecht 300 ans de frontière

En 1713, les traités d'Utrecht ont marqué le point de départ de la fixation de la frontière de Dunkerque à Tournai, en passant par les places fortes de Furnes, Ypres, Menin ou encore de Lille. C'est au cours de cette négociation historique que les régions conquises par Louis XIV lors du traité d'Aix-la-Chapelle (1668) et de Nimègue (1678) lui furent reprises et intégrées aux Pays-Bas Autrichiens auparavant sous domination espagnole. Cet événement a marqué la fin d'un conflit européen : la guerre de Succession d'Espagne. En 1714, le traité d'Utrecht fut parachevé par celui de Rastatt. C'est ainsi que les nombreuses enclaves qui rendaient la frontière complexe et hétérogène ont disparu. En 1820, le traité de Courtrai acheva de fixer la ligne frontière telle que nous la connaissons aujourd'hui, à peu de choses près.

## Verdrag van Utrecht 300 jaar Grens

*Met het Verdrag van Utrecht van 1713 werd de aanzet gegeven om de grens vast te leggen van Duinkerke tot Doornik, via de vestingsteden Veurne, Ieper, Menen en Rijsel. Een historische onderhandeling ging hieraan vooraf. Zo werden de gebieden die Lodewijk XIV had verworven met het Verdrag van Aken (1668) en het Verdrag van Nijmegen (1678) weer afgestaan en opgenomen in de Oostenrijkse Nederlanden die vroeger onder Spaanse controle stonden. Er kwam een einde aan een Europees conflict: de Spaanse Successieoorlog. In 1714 werd het Verdrag van Utrecht aangevuld met het Verdrag van Rastatt. Daardoor werden vele enclaves die de grens onduidelijk en heterogeen maakten, opgeslorpt. Sinds het Verdrag van Kortrijk van 1820 ziet de grenslijn er nagenoeg helemaal uit zoals wij die vandaag kennen.*



## L'Imaginaire Frontalier à la découverte des œuvres d'art

Les frontières parlent à l'imagination. Pendant des années, l'histoire de la région de Menin, Halluin, Wervicq-Sud et Wervik s'est colorée des récits mystérieux des fraudeurs et des frontaliers. Face à cette histoire, ainsi qu'au magnifique décor vallonné et aux courbes romantiques de la Lys, de nombreux esprits créatifs sentent leur cœur battre plus fort.

Le projet «L'Imaginaire Frontalier» réunit différents artistes des quatre communes frontalières, à qui il a été demandé de représenter le thème de la «frontière», au sens le plus large du mot. Chacun a interprété la notion de frontière à sa manière,

souvent avec la rivière de la Lys comme fil conducteur.

Les artistes se confrontent chacun à leur tour au paysage. Ils nous montrent notre frontière d'une autre manière, tantôt avec humour, tantôt avec un grand sens de la réalité. L'itinéraire cyclotouriste L'Imaginaire Frontalier et le projet Récits frontaliers vous présentent un patrimoine artistique et littéraire, passionnant et surprenant, dans des endroits souvent insolites le long de la frontière et sur les rives de la Lys.



## Streekvertelsels.be, des histoires mémorables sur la frontière à écouter sur des postes de radio uniques

L'industrie textile, la frontière, le paysage en développement. C'est la combinaison de ces éléments qui distingue le Sud-ouest de la Flandre et du Nord des autres régions. Des histoires impitoyables de contrebande ou les secrets d'une bonne récolte de lin... Ces récits régionaux caractérisent les habitants du Sud-ouest de la Flandre en du Nord.

À partir du 20 avril, la promenade à vélo «À la découverte des œuvres d'art et des Récits frontaliers» vous propose de redécouvrir des récits sur la frontière. La province de Flandre Occidentale ne veut

pas seulement rassembler ces récits, mais aussi les diffuser de manière originale. Vous trouverez 15 postes de radio le long du parcours qui vous permettront de les (re)découvrir.

Ils sont également disponibles sur le site Internet [www.streekvertelsels.be](http://www.streekvertelsels.be) où vous pouvez lire des histoires, regarder des vidéos et des photos de récits régionaux, ou laisser un commentaire. Il est également possible de poster vos propres récits régionaux, ou vos photos et vidéos authentiques. Vous contribuez ainsi à raconter l'histoire de votre région!



## L'Imaginaire Frontalier et Récits frontaliers, art et patrimoine en une seule boucle à vélo

Ce catalogue présente certes les œuvres d'art, expositions et récits régionaux à la radio qui se trouvent sur l'itinéraire, mais il reprend aussi, par commune, les curiosités qui croiseront votre chemin, en accordant une attention particulière à l'histoire de la frontière franco-belge et de la rivière «la Lys».

La boucle à vélo fait environ 25 km et chaque commune a, en de nombreux endroits, ses œuvres d'art et ses postes de radio avec ses récits régionaux. Les points de départ du circuit cyclotouriste sont le Musée national du tabac, Koestraat 63 à Wervik, le Musée municipal 't Schippershof, Rijselstraat 77 à

Menin ou la galerie d'art «La Galerie» rue Maurice-Simono, 51 à Halluin. Vous y trouverez des possibilités de parking et de plus amples informations.

Outre l'art et le patrimoine, nous avons accordé une attention particulière aux espaces verts le long de la Lys. Le projet «Corrid'Or» de la province de Flandre Occidentale vise à transformer la vallée de la Lys en un espace vert accessible et significatif dans un environnement fortement urbanisé. Il s'agit du point fort du réseau vert et bleu transfrontalier. Nous ne manquerons pas de vous en reparler.



## Corrid'Or, une frontière avec un poumon vert

La Lys n'est pas seulement une voie navigable ou une frontière vieille de 300 ans, il s'agit aussi d'un véritable poumon vert dans un environnement fortement urbanisé où l'homme et la nature peuvent vivre en harmonie. La Province de Flandre Occidentale a l'intention de mettre tout en œuvre pour faire de la Vallée-de-la-Lys un endroit significatif, où la qualité du paysage, le développement de la nature et les loisirs sont en parfait accord.

C'est pourquoi la Flandre Occidentale prenait déjà en 2011 l'initiative de réunir les différents partenaires de la Vallée-de-la-Lys française, flamande et wallonne autour d'un projet commun. Appelé «Corrid'Or», ce projet fait référence à la «Golden River»

de l'apogée de l'industrie du lin et au mot «corridor». La volonté de faire de la Vallée-de-la-Lys un lieu unique où les autorités, les habitants et les entreprises œuvrent au développement d'une zone verte et d'un parc paysager de grande envergure.

L'île récréative De Balokken à Wervik vous donne un avant-goût de la manière dont nous voulons continuer à développer la Vallée-de-la-Lys : nous nous efforçons de mettre en œuvre un programme de restauration des anciennes zones humides, de proposer de nombreuses possibilités de loisirs grâce à l'aménagement d'un terrain de jeu, et de réunir la partie française et la partie belge dans un seul parc agréable.

## La boucle à vélo, à travers les communes de Wervik, Menin, Halluin et Wervicq-Sud

Vous pouvez donc vous mettre en route dans ces différentes communes. Le point de départ de ce catalogue est le Musée national du tabac à Wervik. Nous entamons la boucle et prenons la direction de la majestueuse église Saint-Médard.





**WERVIK** était un village celtique, probablement en légère surélévation par rapport aux rives de la Lys (aujourd'hui l'île De Balokken). Lors de la conquête de la Gaule par César (59 avant J.-C.), un relais romaine, appelée Virovianum sur les cartes des voies romaines, est installée à côté du village celtique. Le Moyen Âge voit ensuite se développer une industrie drapière florissante exportant les «panni de vervi» aux grandes maisons de commerce italiennes et villes hanséatiques. Cette industrie était connue jusqu'à Novgorod, en Russie. Dans la seconde moitié du XVIIème siècle, la culture du tabac commence à fleurir et Wervik devient un important centre de tabac. En 1713 (traités d'Utrecht), Wervik, qui était jusqu'alors une ville le long des deux côtés de la Lys, est scindée en Wervicq-Sud (FR) et Wervik. À l'époque, la rivière constituait la frontière naturelle entre la France et les Pays-Bas autrichiens. La contrebande et le travail frontalier étaient un atout économique majeur de la zone frontalière. Dans les années 60, une industrie propre se développe peu à peu. Wervik a été longtemps la seule région où le tabac était cultivé intensément et à grande échelle, comme en témoigne le Musée du tabac de la Koestraat. Avec l'ancienne entité de Geluwe, Wervik compte un peu plus de 18.000 habitants.

## Musée national du Tabac

(Koestraat 63)

C'est Christophe Colomb qui a vu les Indiens allumer l'herbe brune magique. Le tabac a ensuite fait son chemin vers l'Europe, non seulement comme denrée de luxe, mais aussi comme médicament. Au XXème siècle, la région de Wervik devient le centre de la culture du tabac en Belgique. C'est donc en toute logique qu'on y trouve le Musée national du tabac. La collection s'est agrandie peu et peu et compte aujourd'hui plus de 6.000 (!) pièces. Fumer, priser et mâcher en mots et en images.

**1+3** Vous pouvez écouter des récits régionaux au Musée national du tabac et à l'auberge «De Grooten Moriaen»

Ici, vous trouvez l'exposition temporaire de Myriam Ducloy et Pascale Aviet (10 mai - 9 juin)

**20** L'Imaginaire Frontalier – Académie communale des arts plastiques MENIN-GELUWE-WERVIK, «Drapeaux et cerfs-volants» (côté jardin du musée du Tabac)

Séparer les frontières. Définir les frontières. Structurer les frontières. Les frontières sont avant tout des «constructions». Or, les cerfs-volants ne respectent pas les frontières. Jouer au cerf-volant est populaire dans le monde entier, pensez donc aux célèbres festivals de cerfs-volants au Pakistan, en Thaïlande et à Taiwan. Le 21 avril 2013, les enfants ont organisé un grand événement de cerfs-volants dans le domaine naturel De Balokken. Ces

cerfs-volants faits maison ont été lâchés le jour de l'ouverture sur le domaine naturel. L'emplacement a été choisi de manière stratégique : une île entre deux délimitations de la frontière. Avec cet événement, les joueurs de cerfs-volants ont réagi au côté «statique» d'une frontière : le mouvement de balancement ouvre la construction d'une «frontière». (Merci au projet Corrid'Or)



© Jan Yperman

## Maison des jeunes d'Arke

(ancien hôpital américain, Koestraat 23)  
Peu après la Première Guerre mondiale, un service de la Croix rouge américaine voit le jour à Wervik. Le village avait en effet subi de nombreuses destructions et ne disposait plus d'un hôpital pour la population rapatriée. Le bâtiment abritait à l'époque des infirmeries, une salle de soins pour les blessés, un bloc opératoire et une maternité, et l'aménagement d'un sanatorium avait été entrepris. Plus tard, l'inspection médicale scolaire et «Kind en Gezin» (l'équivalent flamand de l'ONE) allaient y trouvé refuge. En 2011, ce site original de services d'après-guerre obtient un statut protégé et d'Arke est transformée en maison des jeunes.

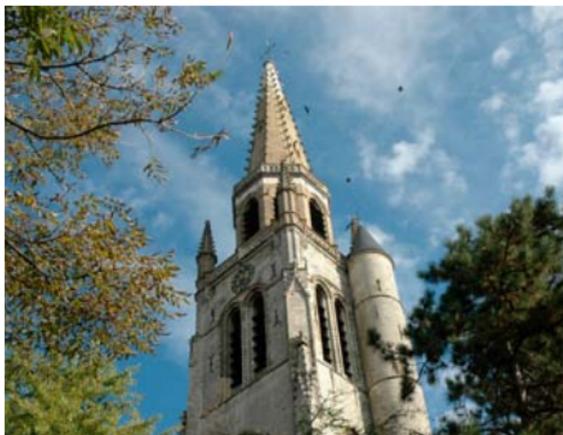
4

**Vous pouvez écouter un récit régional à l'entrée de la résidence-services Mater Amabilis, Sint-Jorisstraat 5.**

### Église Saint-Médard

(Sint-Medardusstraat)

Cette majestueuse église gothique du XIV<sup>ème</sup> siècle était érigée jusqu'en 1713 au centre de la ville de Wervik, à l'endroit



© Jan Yperman

de la frontière actuelle. Jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les habitants de Wervicq-Sud utilisaient le portail sud ou la «Fransche poorte» pour entrer dans l'église (accès Pastorijstraat).

50

### L'Imaginaire Frontalier – Henk Delabie, «Unit 1»

*Je suis parti de la frontière réelle, la barrière entre deux pays (la France et la Belgique) et la manière de la préserver. Force est de constater que l'environnement naturel (la Lys), ainsi qu'une infrastructure (l'architecture) qui permet à l'homme de surveiller la frontière, sont utilisés. Cette architecture elle-même délimite également un morceau d'espace. Des murs séparent l'espace individuel de l'espace public et un passage est permis au moyen de fenêtres et de portes.*

*Nous connaissons ainsi un intérieur et un extérieur.*

*Mes unités sont une sorte d'unités architecturales qui visent à délimiter l'espace individuel de l'espace public. De plus, on s'efforce de faire coïncider l'intérieur de l'espace avec l'espace intime, qui peut être expérimenté tant de manière physiquement concrète que de façon totalement abstraite.*

*Un espace illimité apparaît également dans les imprimés sur les murs aveugles au moyen de dégradés dans lesquels on peut entrer mentalement.*

### Tour des pompiers

(Leiestraat 24)

L'ancienne tour des pompiers pour le séchage des tuyaux des pompiers.



© Toerisme Leiestreek - B.Ad

## Place Saint-Martin

Le passé romain de Wervik ne fait aucun doute, comme l'illustrent les nombreux vestiges et objets archéologiques. Selon les traditions, un temple romain aurait été érigé sur la place Saint-Martin, ainsi qu'une église romaine, qui ont tous deux disparu du paysage. Aujourd'hui, la place devant l'hôtel de ville de Wervik offre le cadre parfait pour un moment agréable



© Jan Yperman

en terrasse. Vous pouvez également y contempler un bel aperçu de la reconstruction architecturale du célèbre architecte Huib Hoste (restaurant Albarello – Chez Koen).



### L'Imaginaire Frontalier – Vincent Breyer, 'Frontière Fantastique'

*Notre frontière fête ses 300 ans. Dans ces photos, j'ai voulu évoquer une autre frontière, celle entre le monde imaginaire et le monde réel. mais où s'arrête-t-elle ? sera-t-elle franchie un jour J ... allez savoir ...*

### Steenakker (Wim Delvoye et chapelle Saint-Jean)

En 2000, cette place d'origine romaine a été agrémentée de l'œuvre d'art «The Kiss». Cette statue en bronze signée par l'artiste wervikois contemporain Wim Delvoye mettant en scène l'accouplement de

deux cervidés a fait scandale à l'époque. L'ancien hôpital Saint-Jean se trouve de l'autre côté de la place où le marché hebdomadaire très fréquenté se tient chaque vendredi. Le bâtiment (XIIIème siècle ?) qui servait alors de maison d'hôtes, d'hôpital et de résidence-services, et de maison de repos et de soins a subi de lourds dégâts pendant les deux guerres mondiales. Aujourd'hui, on y retrouve



© Jan Yperman

le siège du CPAS. La chapelle accueille régulièrement des expositions.

**A la Chapelle St-Jean, vous trouvez l'exposition temporaire de "The Distillery" de Mathias Timmermans et Reinout Hiel (31 mai - 23 juin)**

### Forum du Centre communautaire (Speiestraat 16)

Le Forum est ouvert en 1954 et est utilisé comme salle de cinéma. Outre la projection de films tels que «Le Docteur Jivago» et «Spartacus», des soirées dansantes et musicales y sont organisées. En 1978, le Forum ferme ses portes et Wervik perd ainsi son tout dernier cinéma. En 1989, la ville achète la salle pour accueillir diverses activités culturelles. Cet ancien cinéma subit des travaux de rénovation en 1992 et devient un véritable centre

culturel organisant ses propres soirées en 1996.



**L'Imaginaire Frontalier – Henk Delabie, «Unit 2»**

*Page 18*

### **Bassin de natation Ter Leie**

Cette infrastructure en béton surprenante et moderne a été construite en 1980 dans le parc historique de la ville Oosthove. Le toit ondulé représente les ondulations de l'eau. L'espace vert constitue un cadre agréable pour un moment de détente.

### **Station-service Bootweg**

C'est ici qu'accostent les bateaux fluviaux pour faire le plein et acheter tout ce dont ils ont besoin.

### **Sentier didactique de la Basse Flandre**

Ce petit morceau de Flandre situé à faible altitude fait penser à ce qu'il était autrefois ou à ce qu'il pourrait être à nouveau... Une boucle de 3 km le long de la Lys entre Wervik et Menin vous permet de découvrir la célèbre réserve Leiemeersen avec ses anciennes zones humides et ses actuels paysages typiques en évolution constante. Le circuit n'est pas balisé, mais des panneaux didactiques vous apportent des informations et des détails intéressants.

### **Bousbecque**

Pendant des années, Bousbecque a été reliée au quartier de la Basse Flandre (Wervik) via un bac. Chaque jour, des centaines de Flamands traversaient la Lys pour aller travailler notamment au Papierekot de Dalle ou assister à la messe à l'église Saint-Martin. Une activité lucrative de l'époque était la contrebande de «toebak» à destination de la France, et de beurre et de vin vers la Belgique via le bac.



**MENIN** La ville naît le long des rives de la Lys, sur la route reliant Bruges et Lille. L'appellation «Menin» apparaît pour la première fois en 1087.

Aux XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles, Menin devient un important centre de l'industrie du drap.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, Menin est surtout renommée pour ses nombreuses brasseries.

La Lys sépare la ville de Menin en deux. Elle joue pendant des siècles un rôle déterminant dans l'histoire de la ville frontalière. Les premiers remparts datent de 1578. De 1579 à 1830, la ville est assiégée pas moins de 22 fois.

Avec les entités de Lauwe et Rekkem, la ville de Menin compte plus de 32.500 habitants.

## Nouvelles écluses

Pour pouvoir accueillir des bateaux de 1.350 tonnes, il était nécessaire d'agrandir les écluses. La nouvelle écluse de Menin date de 1989, et mesure 185 mètres de long et 12,5 mètres de large. La dénivellation est de 1,70 mètre.



## Site Dhondt

Cette belle ferme a encore de nombreux vestiges de plus d'un demi-siècle de l'industrie du lin. La plupart des ateliers et des machines ont été préservés. La famille Dhondt était le maître des lieux dès la seconde moitié du XIXème siècle jusqu'en 1937. Elle s'est reconvertie dans la ferraille jusqu'en 1991.



© Jan Yperman

## Musée du jukebox

(Wervikstraat 192)

L'ancien site Roussel abrite le Musée du jukebox. Une collection unique de jukebox et de postes de radio vous plonge dans l'ambiance des années soixante et des décennies antérieures.

Le pont de chargement, construit après la Seconde Guerre mondiale, constitue aujourd'hui un bel ouvrage du patrimoine industriel.



**L'Imaginaire Frontalier – Petra Beaumon, «Fil rouge 3», installation textile**

*Dans l'installation textile «Fil rouge 3» à Menin (Musée du jukebox), des pièces de monnaie sont accrochées au hasard aux fils entrelacés. Ces pièces font référence au lourd tribut payé aux frontières, mais*



© Jan Yperman

*elles peuvent également être associées au lieu lui-même : pas d'argent, pas de musique. (Voir aussi page 57)*

## Bains publics 'Badhuis'

(Sluizenkaai 78)

Un véritable paradis contemporain de la baignade. Les bains publics se trouvent sur les rives de la Lys. Menin possédait déjà dans les années trente du siècle dernier une piscine extérieure avec un bassin de 50 mètres. Les bains publics datent d'il

y a dix ans et représentent un vaste complexe de natation récréatif et couvert. Les anciens bains de style art déco, dessinés par l'architecte Gaston Boghemans, ont été conservés à l'entrée.

**9** Vous pouvez écouter un récit régional à l'entrée des bains (piscine).

## Casemates

(Oude Leielaan)

Les casemates font partie des fortifications de la ville et sont des abris à l'épreuve des bombes. Entre les bastions des Capucins et de la Lys, il existait 30 casemates. La rangée supérieure de casemates date de la période hollandaise (1817-1830). Elle a été construite sur une couche inférieure existante, conçue par l'ingénieur français Vauban. Pendant les deux guerres mondi-

ales, les habitants de la ville y cherchaient refuge. Aujourd'hui, seules 11 d'entre-elles subsistent de la période hollandaise et deux de la période française ont été restaurées.



© Jan Yperman

## Oude Leielaan

La rue doit son nom à la rivière qui n'a été comblée qu'en 1969-1970. Sur l'ancien bras de la Lys, entre 't Schippershof et les bains publics, un espace vert a été aménagé. Au début de la rue, près de 't Schippershof, on peut admirer quelques belles demeures néoclassiques du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Bureau de poste

(Grote Markt 9)

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, de nouveaux bureaux de poste sont érigés dans plusieurs villes belges. Le bâtiment situé dans la Poststraat à Menin date de 1899 et est orné d'une tourelle d'angle caractéristique.

## Hôtel de ville et beffroi

La grand-place est dominée par l'hôtel de ville et le beffroi. Le complexe carré de l'hôtel de ville est construit autour de quelques cours intérieures. Il a récemment subi de superbes travaux de rénovation (bureau d'architectes noA). La façade classique date de 1782. Les sculptures qui surmontent le fronton symbolisent le pouvoir administratif et le pouvoir judiciaire. Le beffroi de Menin a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La tour de l'hôtel de ville compte huit étages. La première pierre a été posée en 1574. Le carillon qui se trouve dans le beffroi comprend 49 cloches.



## Église Saint-Vaast

(Rijselstraat)

En 1087, on pouvait déjà admirer une église à cet endroit. Le soubassement des tours date de 1454. L'église actuelle décanale de style néoclassique a été consacrée en 1821. Les niches de la façade avant abritent les statuette de Saint-Vaast, Saint-Roch et Saint-Jean, les patrons de la ville. L'intérieur est paré de plusieurs œuvres d'art.

## Musée municipal 't Schippershof

(Rijselstraat 77)

Le musée n'a que 15 ans et est logé dans un magnifique bâtiment restauré du XVIIème siècle. Le nom fait référence à l'auberge qui était située le long du pont sur la Lys. Le musée plonge le visiteur dans la riche histoire de la ville et la col-

lection d'objets d'art de Menin. Celle-ci se concentre sur les sculptures d'Yvonne Serruys, de Georges Dobbels et de Johan Tahon. Les grands épisodes de l'histoire de cette ville frontalière y sont relatés de manière interactive : des récits captivants sur la contrebande, l'histoire de l'industrie du lin et de la Lys, l'évolution des forteresses de la ville, la Première Guerre mondiale.

10

**Vous pouvez écouter des récits régionaux dans le musée municipal 't Schippershof et dans le café du musée.**

**Ici vous trouvez les expositions temporaire de Jean-Pierre Vancoillie, Trees Le Roy, Nicolas Van Elslander (20 avril - 19 mai) et de l'Academie de Menin et l'Institut Montfort (25 mai - 30 juin)**

## Waalvest

Durant des siècles, la Lys a coulé à cet endroit. Un port intérieur se trouvait à l'emplacement de l'actuel rond-point et du parking. Dans l'entre-deux-guerres, le «bassin» a été comblé. Deux bornes d'amarrage et une partie du mur du quai en pierre bleue, des vestiges de l'ancien port intérieur, se trouvent encore du côté gauche de la façade latérale du centre culturel De Steiger.

## Œuvre d'art Johan Tahon

(Waalvest)

Johan Tahon (Menin, 1965) fait partie d'une nouvelle génération de sculpteurs flamands. La majestueuse statue «Natal» symbolise la naissance. L'œuvre d'art se compose d'une figure à deux têtes. De la hanche jaillit une troisième tête, sous



© Jan Yperman

laquelle apparaît un phallus. Ces figures anthropomorphes contournées sont fréquentes dans le langage artistique de Johan Tahon. En ne dissimulant aucunement la lutte technique et matérielle, le sculpteur fait comprendre au spectateur qu'il ne s'agit pas de la réalité, mais bien d'une illusion de la réalité, la création d'un univers onirique unique.

### **Blekerijvesting**

Les chemins réservés aux piétons et aux cyclistes longent les anciens remparts. Sous le règne de Louis XIV, l'ingénieur Vauban fait de Menin un réel modèle de renforcement (1679-1689). Le périmètre des murs de la ville était de trois kilomètres. De nombreux vestiges se trouvent sur une propriété privée.

### **Anciennes écluses**

L'ancien ensemble d'écluses sur le Sluizenkaai à Menin a été aménagé en 1920-1921. Le complexe se compose d'écluses de retenue et à sas. Il s'agissait de la frontière pour la navigation entre la Belgique et la France. Les Britanniques ont détruit les écluses lors de la Seconde Guerre mondiale. Depuis 1990, les anciennes écluses n'ont plus aucune signifi-



© Toerisme Leiestreek - B.Ad

tion économique. Depuis 2005, l'ensemble d'écluses est reconnu comme monument classé.

130

**L'Imaginaire Frontalier – Jean-Pierre Vancoillie, «rien à déclarer?»**

### **Île sur la Lys**

Après le réajustement et l'approfondissement du cours d'eau dans les années 80 du siècle dernier, une île de 40 ha, qui se situe presque complètement sur le territoire français, a été aménagée entre l'ancien et le nouveau bras de la Lys. Une zone récréative a été définie sur une partie de l'île et abrite un port de plaisance, ainsi qu'une «capitainerie» avec un hangar pour bateaux et un restaurant. L'accès à l'île se fait par les anciennes écluses.

15

**Vous pouvez écouter un récit régional à l'entrée de «La Capitainerie», Port de plaisance.**

140

**Imagination des frontières – Erwin Houssin, «borne-frontière»,**

### installation en bois et en verre

*L'idée est née après une randonnée au cours de laquelle nous sommes tombés sur une borne-frontière. Habituellement, on doit chercher pour en trouver une, mais j'ai alors pensé : «Pourquoi pas une qui est visible de loin ?».*

*Mon illustration va rester très réaliste et reconnaissable. En haut, du côté droit, la France est représentée par la lettre F et, en bas, du côté gauche, on voit le B de la Belgique. La verrerie en bleu clair en bas fait référence à la Lys, la verrerie en bleu foncé en haut représente l'Europe.*

### De Barakken

Ce nouveau quartier n'a été aménagé qu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, de façon ordonnée entre la frontière et la Lys, autour des axes routiers et des rues commer-

çantes (Rijselstraat et Moeskroenstraat). Il accueille principalement les nombreux travailleurs frontaliers qui passent la frontière chaque jour pour aller travailler dans l'industrie textile dans le nord de la France.

160

**L'Imaginaire Frontalier – Henk Delabie, «Unit 3»**

17

**Vous pouvez écouter un récit régional à l'entrée de la jardinerie Fournier, Rijselstraat 204.**

### Ancien poste-frontière

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, après le démantèlement de la place forte, un grand bureau de douane est établi dans la Rijselstraat, au nord du pont sur la Lys. Au XX<sup>ème</sup> siècle, des bureaux de douane apparaissent plus près de la frontière,

dans le quartier de Barakken, avec des services de contrôle, de vérification et d'accise. Quelques vestiges de cette ancienne infrastructure sont encore visibles, tant du côté belge que français.

180

**L'Imaginaire Frontalier – Cours de photo de l'Académie communale des arts plastiques avec les professeurs Reinhart De Grendel et Tom Lagast, «image de la frontière retravaillée 1», photo**

*24 photographes immortalisent chacun à leur tour le paysage frontalier. Ils capturent des moments volés dans 5 villes frontalières différentes. Sous la direction de leurs professeurs, les photographes Reinhart De Grendel et Tom Lagast, ils composent 5 nouveaux paysages contemporains. Des centaines d'œuvres photo-*

*graphiques différentes constituent les différentes pièces d'un fantastique puzzle. Les 5 photographies sont exposées à l'endroit où elles ont été prises.*

*Une représentation photographique fragmentée d'un point frontière est un collage énergique, dadaïste. La frontière a 300 ans, le paysage est presque demeuré inchangé. Du crayon à Facebook en passant par Photoshop... Le département photo est parti d'une carte postale des années 1960 (à la frontière de Menin et d'Halluin) et de quatre «images inutiles» originales (Halluin, Wervicq-Sud et Wervik) pour alimenter de manière intéressante un pointillisme fortement agrandi.*

*Le résultat est un patchwork photographique. La photographie est simplement un moyen. Le paysage domine.*



**HALLUIN** L'origine de la dénomination de la ville n'est pas certaine et diverses hypothèses ont été avancées par des étymologistes.

Nous retiendrons deux possibilités. D'après l'abbé Alphonse-Marie Coulon qui a consacré une bonne part de sa vie à des recherches concernant Halluin, Halluin viendrait de HALU et IN, IN ayant la même portée que ghem, hem, gnies, court, zeele, radicaux désignant anciennement une habitation, une demeure.

Dans cette hypothèse, Halluin désignerait la demeure ou le siège d'un chef de famille nommé Hallu autour duquel étaient groupés ses familiers ou sujets.

D'autres étymologistes pensent que la dénomination d'Halluin a pour origine HASOU HALLE qui signifie entrepôt, magasin et WIN qui signifie vin.

Il est certain que les légions romaines se sont installées dans le site d'Halluin, particulièrement favorable à la défense par la proximité des monts d'Halluin et de la Lys.

Toutefois, le nom d'Hallewyn apparaît pour la première fois dans l'histoire dans le célèbre diplôme par lequel le Comte de Flandre, Baudoin V, en 1066, assigne une dotation à la Collégiale de Saint-Pierre de Lille.

## La rue de Lille

Le chemin de Menin à Lille par Halluin Roncq, Bondues est un des plus anciens du pays comme route empierrée. Il était dans un très mauvais état en 1395. C'est pourquoi Philippe le Hardi, comte de Flandre, ordonna le 7 octobre 1395 de convoquer les échevins des communes voisines de ce pavé afin de se concerter sur les réparations à y faire et sur les contributions de ces communes pour les payer. C'est en vertu de cette ordonnance que des travaux importants furent exécutés en 1401

## Le Cercle saint Joseph

(13, rue Emile Zola)

Il a été fondé en 1836, à l'origine c'était un cercle d'amis qui se réunissaient le

dimanche. C'est Monsieur Pierre Lepoutre qui légua à la ville par un testament en date du 19 juin 1857, l'endroit, à la condition de faire célébrer une messe chaque année le jour de la Saint-Joseph.



**Vous pouvez écouter un récit régional dans la salle communale du Cercle Saint-Joseph, 13, rue Émile Zola.**

**Ici, vous trouvez l'exposition de Allison Florin (20 avril - 14 juillet)**

## La Maison Lions

Ancienne maison de M. Edouard Lemaitre, maire d'Halluin de 1865 à 1873

## La Banque Scalbert-Dupont

Nous pouvons voir aussi la banque Scalbert Dupont implantée depuis les années avril 1924 par M Delafosse.

## Place abbé Bonpain

Cette place fut tracée au XVIIIème siècle près de la nouvelle église. Bien que la destruction totale du bourg d'Halluin avait été décidée par Vauban pour construire les fortifications de Menin.

Anciennement il y avait un cimetière qui entourait l'église. Le cimetière fut déplacé en 1849 sur le terrain actuel grâce à un don de Jacques Guillaume Parfait Courouble, décédé à Halluin le 24 décembre 1820, qu'il avait donné à la commune d'Halluin par son testament en date du 08 mars 1820. 1861, 1875, 1877, 1895 agrandissement du cimetière.

## L'église Saint-Hilaire

(rue et place Abbé Bonpain)

La première église remonte aux années 1101-1105 et était située sur le territoire

actuel de Menin-Baraques

Cette église-ci est d'un style gothique du XIIIème siècle dans toute sa pureté. L'architecte est M Charles Leroy de Lille. Bénédiction de la première pierre par Le curé Bliccq en 1856.

La municipalité souhaitait conserver le clocher de 1687, mais son état ne le permit pas. Le conseil municipal a donné l'adjudication de ces travaux à M. Leduc-Danset, entrepreneur à Halluin le 20 août 1861.

## La première mairie

(place de l'abbé Bonpain)

Ce bâtiment a été construit en 1722 et était à l'origine une ferme brasserie. Il a été démoli en 1989. Avec le temps ce bâtiment était devenu vétuste, les poutres du toit étaient complètement rongées par

les vers, comme les planchers. Le pignon menaçait de ruine. De fortes lézardes apparaissaient. Les salles n'étaient plus en rapport avec les besoins d'une commune industrielle de 13.000 habitants.

Au fond de la cours, nous voyons encore un bâtiment de 1882. Les travaux de construction ont été exécutés par M Levècque-Odou, entrepreneur, suite à l'adjudication du 15 juillet 1880, et ayant pour objet la construction d'une salle de réunion pour les pompiers et la musique, d'un dépôt de pompes. Pour ces travaux, il a été nécessaire de déplacer et de reconstruire la prison qui se trouvait à cet endroit. Il a été construit un auvent dans la cour pour abriter les échelles.

---

### **La mairie actuelle**

(24 rue Marthe Nollet)

Nous nous rendons maintenant en direction du château Sion/Lemaitre devenu mairie en 1974

Dans la continuité de la mairie se trouve la place de Gaulle (anciennement Jean Jaurès et auparavant Place Verte). Cette place publique, inaugurée en même temps que la rue de la gare, en septembre 1880, lors de la première fête communale sur cette place a pu voir le jour grâce aux héritiers de Melle Thérèse Lemaire qui font savoir qu'ils consentent à céder pour la somme de 40.000 francs la prairie destinée à former une place publique conjointement avec le terrain de M Ovigneur. Le bâtiment qui se trouve au fond est le Cercle Catholique qui a été édifié en 1867.

A cette époque, la construction s'arrêtait au niveau de l'entrée actuelle Ce cercle comprenait une salle des fêtes avec un cinéma et une école tenue par les frères Maristes établis à Halluin depuis 1854. Pendant la guerre de 1914-1918, l'école fut transformée en hôpital par les Français puis par les Allemands En continuant se trouvait une brigade de gendarmerie créée en 1875.

210

**L'Imaginaire Frontalier – Ferronnerie de la ville d'Halluin, Image Frontalier**

---

### **Extrémité de la rue Marthe Nollet**

(Anciennement rue de la gare)

La rue de la Gare a été déclarée d'utilité publique par décret le 19 juillet 1880 et inaugurée en septembre 1880. Pour cette ouverture, la démolition de trois maisons a été nécessaire, pour porter la largeur de la rue à 18 mètres. Les expropriations et les démolitions de la ferme Van Den Bogaere, occupée par les enfants Catteau-Lemaire, la maison Leduc-Danset & Lemaître-Demeestère, ont été nécessaires pour que la rue soit droite à partir de la route de Lille.

A l'extrémité de cette rue se trouve la gare d'Halluin détruit en juin 1989, d'où la première dénomination de «rue de la Gare». La première ligne Tourcoing – les Francs – Menin fut inaugurée le 06 octobre 1879 afin de relier les réseaux belge et français.

---

## Les Usine Gratry

(rue de la Lys)

Jules Gratry fait construire un grand tissage vers 1854. Pour cela il achète un espace de 75 hectares le long de la Lys, il fait construire des maisons de tisserands : l'impasse Inkerman, le Mamelon vert, au vert Gazon, les trois rangées de la cité Montebello (l'actuelle cité Emile Verroye). En 1877, l'usine compte «300» métiers.



© Jan Yperman

Au moment de la première guerre l'usine compte 900 métiers. Dans les années 1970, plus de 600 personnes travaillent dans l'usine, le tissage comporte au moins 600 métiers.

## La Galerie

(51, rue Maurice Simono)

A cet emplacement s'élève une chaiserie fondée en 1877 par H. Vanheddeghem. Cette entreprise reste en activité pendant une cinquantaine d'années. Ensuite les bâtiments sont vendus aux établissements Sivayon en 1934.

En Novembre 1934 MM J Sion, M Vandermeersch et J. Yon reprennent une fabrique de meubles sous la dénomination «Meubles Sivayon Ste des anciens Ets Marevauw.

L'entreprise continue son activité pendant

la guerre, mais avec quelques difficultés pour trouver du chêne de Hongrie. La société est dissoute en 1953 et les bâtiments vendus en 1955.

En 2007, Monsieur André Fostier achète les bâtiments pour y organiser des expositions culturelles. La première exposition voit le jour en 2008, après 10 mois de travaux. Depuis octobre 2012, la ville d'Halluin loue les locaux pour y organiser des manifestations culturelles

**22** Vous pouvez écouter un récit régional à l'entrée de La Galerie rue Maurice Simono, 51.

**230** L'Imaginaire Frontalier – Petra Beaumon, «Fil rouge 4», installation textile

«Fil rouge 4» est une œuvre textile inter-

*active : le visiteur détermine également la manière dont le système est construit et conçu. Le cube (le carré) est la forme ultime de délimitation. Le tissu des fils rouges avec la délimitation de la hauteur a déjà été appliqué au préalable. J'ai réalisé des centaines d'étiquettes de fil rouge avec des questions précises et personnelles en néerlandais et en français. Le visiteur est invité à y répondre, puis à accrocher son (ses) propre(s) étiquette(s) dans l'installation textile. L'interaction fera en sorte que l'œuvre changera, se développera et évoluera chaque jour en fonction du nombre de visiteurs... Ces changements sont photographiés régulièrement. J'espère que cette installation de textile sera visitée au terme de tout le trajet du Fil rouge. (Voir aussi page 57)*

Ici, vous trouvez aussi l'exposition de **Guy Diéryck, Malvina Agache, Chevalet d'Halluin, Petra Beaumon (20 avril - 14 juillet)**

### La gare

La première ligne Tourcoing – les Francs – Menin fut inaugurée le 06 octobre 1879 afin de relier les réseaux belge et français. Le bâtiment, lui, datait de 1901.

La gare d'Halluin est détruite en juin 1989.

### L'octroi (la Bascule)

(rue Emile Zola – rue Marthe Nollet)

L'octroi est un droit imposé sur certaines marchandises ou denrées, perçu à l'entrée des villes, sous la surveillance des Maires et exercé par la Régie des Contributions Indirectes. Les recettes sont surtout affectées au bureau de Bienfaisance.



© Jan Yperman



© Jan Yperman

Il y avait un dizaine de bureaux d'octrois répartis sur l'ensemble du territoire d'Halluin. Celui-ci est l'un des derniers. Sa construction peut se situer à la fin du XIXème début du XXème siècle

240

**L'Imaginaire Frontalier – The Distillery (Mathias Timmermans et Reinout Hiel), sans titre, reverse grafitti (arrière du petit bâtiment de la Bascule)**

### Kluite-Put

(Route de Linselles)

Le terrain du haut du Colbras était exploité par le Comptoir Tuilier qui en extraissait l'argile pour la fabrication des tuiles et des briques. On ne sera pas étonné que Kluite-Put trouve sa traduction du flamand, en français en «trou d'argile» Après la première guerre ce vaste trou

était le rendez-vous des nageurs halluinois et de la région. Le premier plongeur a été le blockhaus, qui se trouve enterré ; Il y avait aussi un petit train qui tirait un convoi de wagons Decauville à travers champs pour traverser ensuite le chemin de Linselles. Le petit train a été supprimé en avril 1967. Ensuite ce «trou», qu'il fallait reboucher, est devenu une décharge publique.

L'argile qui en était extraite a servi à confectionner 10 millions de tuiles en 1900, 25 millions en 1914, 55 millions en 1920, 80 millions en 1925, ...

### La ferme du Berghe (Dite du Mont)

(7, Chemin d'eau)

Une première, détruite pendant la première guerre, existait en face de celle que nous voyons actuellement qui a été rebâ-

tie après 1918. (Bien qu'une indication indique 1913, dans la façade). L'exploitation cesse son activité 1996.

**25** Vous pouvez écouter un récit régional dans la Ferme du mont Saint-Jean, chemin d'Eau.

**260** L'Imaginaire Frontalier – Jan Wyfels, «Rank & Yank», installation en polyester et peinture laquée

Au cours de l'histoire, l'actuelle frontière entre la Belgique et la France a été déplacée à de maintes reprises, avec un flux et reflux continu. Il y a trois cents ans, ces mouvements se sont arrêtés. Aujourd'hui, la France et la Belgique existent côte à côte de manière autonome, sous l'égide de l'Europe. Le problème de «la frontière» se pose à

nouveau, mais dans un contexte différent cette fois. Depuis lors, nous vivons dans un monde où les frontières physiques semblent soumises à des mouvements «virtuels» invisibles. Quelques voix s'élèvent pour affirmer que la crise a des causes plus virtuelles que réelles.

La question de la notion de «frontière» n'est plus de nature géographique, mais plutôt économique: un pays européen reste-t-il dans la zone euro financière ou pas?

Les principales décisions européennes ne semblent plus justifiées politiquement, mais plutôt financièrement.

Les étoiles d'évaluation sont affichées comme les nouveaux symboles contemporains dans lesquelles les notions de vitesse et d'invisibilité déterminent notre réalité précaire.

**260** L'Imaginaire Frontalier – Jan Dheedene, «Lost in Evidence» (espace naturel devant la ferme)

**260** L'Imaginaire Frontalier – Cours de photo de l'Académie communale des arts plastiques avec les professeurs Reinhart De Grendel et Tom Lagast, «image retravaillée 2», photo





## WERVICQ-SUD

On retrouve sa trace dès l'époque Gallo-romaine où elle est mentionnée sur l'itinéraire d'Antonin (III<sup>ème</sup> siècle), sorte de guide Michelin de l'époque, puis plus tard sur la table de Peutinger. Wervicq (Wervik (B) et Wervicq-Sud) est alors assimilée à Viroviacum, relais et lieu où il était le plus facile de traverser la Lys sur la grande voie romaine reliant Boulogne à Cologne. Halte de repos entre bases militaires et centres commerciaux, Wervicq et son plan en damier comptent alors à peu près 2000 habitants.

S'ensuit une période beaucoup plus sombre. À partir du III<sup>ème</sup> siècle, Wervicq, comme poste de relais mais également en tant que ville, disparaît peu à peu.

Il faut attendre 1090 pour retrouver trace de Wervicq dans les écrits de l'archevêque de Tournai. Au XI<sup>ème</sup> siècle, la ville retrouve son lustre passé grâce au développement de sa draperie qui devient un produit très recherché à cette période. La ville s'enrichit et le célèbre chroniqueur du Moyen Âge, Froissart, la décrit comme «une grosse ville avec hostels tous plains de draps, de pennes, d'or et d'argent».

Cette phase positive pour la ville durera 4 siècles pour s'achever au XVème où s'ouvre une ère beaucoup plus malheureuse pour la cité.

Wervicq doit faire face à toutes sortes de fléaux : épidémies de peste, guerres, incendies. À la fin du XVIème siècle, Wervicq compte moins de 1000 habitants. Au début du XVIIIème Siècle la ville est partagée en deux suite au traité d'Utrecht.

Il faut attendre la première Révolution industrielle pour connaître un nouvel essor. De 1262 habitants en 1804 Wervicq-Sud passa à 3075 habitants en 1874.

Malheureusement, la Première Guerre mondiale aura des conséquences désastreuses pour la ville. A la veille de 1939 Wervicq ne compte plus que 2002 habitants. Le développement reprendra dans les années 50 avec l'activité industrielle textile.

### **Pont Frontière**

Après maintes péripéties et destructions au cours de l'histoire, le pont actuel, inauguré le 11 septembre 1955, constitue le trait d'union entre les deux villes voisines de Wervicq.

C'est à ce titre, en tant que symbole de rapprochement et d'échange qu'il fut choisi par le « SRI CHINMOY PEACE COMMITTEE », le 6 juin 1991, pour figurer dans la liste des 400 sites dédiés à la paix mondiale.

### **Entrée Nord de la société Cousin Frères** (rue de l'Industrie)

La société Cousin-Frères a été créée en 1848 à Comines. Après sa totale destruction en 1917 elle a été reconstruite à Wervicq-Sud en 1920. Cette entreprise produisait à l'origine des lacets avant de devenir, au début des années 1950, leader européen des cordes techniques. Aujourd'hui, le groupe est spécialisé dans les produits de haute technologie ; cordages destinés au yachting, à l'escalade, joncs de fibres optiques, ou encore les textiles médicaux implantables.

## L'Hôtel des sapeurs pompiers

(rue de l'Industrie)

L'ancienne caserne des pompiers est installée au 22 Rue de l'industrie dans une maison bourgeoise caractéristique de la reconstruction.

Vous pourrez y voir à proximité une fontaine érigée en 1956 en l'honneur des sapeurs pompiers de Wervicq-Sud. Cette œuvre en mosaïque est l'œuvre de J.C HUYGHE, ainsi qu'un ancien estaminet dénommé «Au progrès» dont l'enseigne est encore aujourd'hui apparente. Il fut construit vers 1926 en briques et en pierres.

---

## L'église de l'Immaculée Conception

(rue de l'Abbé Bonpain)

Située place de Gaulle, l'église, édifiée de 1872 à 1875, est l'œuvre de l'architecte Maillard.

En briques et pierres, elle a un style vaguement «néo-romane». Son plan est basilical avec trois nefs, un transept et un chœur. Elle abrite une cloche datant de 1638.



© Jan Yperman

## L'ancienne mairie

(15, rue de l'Abbé Bonpain, face à l'église)

Cette bâtisse a été construite au lendemain de la 1ère Guerre mondiale en face de l'église. Elle abrite aujourd'hui des logements mais son ancienne fonction est rappelée par la devise républicaine encore visible en façade. Cet édifice est de style régionaliste en briques et pierres avec un fronton à pas-de-moineaux, surmonté d'un bouquet en pierre.

---

## Le château Desmeestere / Foyer Logement l'orée du bois

(22, rue des Frères Hollebecque)

Situé 22, rue des Frères Hollebecque, en plein centre de la commune, le château Desmeestere, est entouré d'un parc aménagé de plus de deux hectares avec étang. Ancienne maison d'une grande famille de l'industrie textile de la ville, cet ensemble accueille depuis le 1er juin 1986 un foyer logement, la résidence «L'Orée du Bois», pour des personnes âgées de plus de 60 ans, seules ou en couples, et autonomes.

---

**30** Vous pouvez écouter un récit régional à la Résidence l'orée du bois, rue des Frères 22, Hollebecque.

---

## L'Hôtel de ville

(53, rue Gabriel Péri)

Cette grande demeure, le château Vandermersch, accueille les services de la mairie depuis 1965. A l'achat, il portait le nom de «La Closeraie».

C'est une demeure typique de la reconstruction de style normand avec faux colombages mis en évidence par les différentes couleurs de peintures. Certains éléments de la partie basse près du porche sont en briques avec chaînage d'angle de pierres.

**270** L'Imaginaire Frontalier – Cours de photo de l'Académie communale des arts plastiques avec les professeurs Reinhart De Grendel et Tom Lagast, «image retravaillée 3», photo

## Parc de l'Hôtel de ville

(53, rue Gabriel Péri, côté jardin de la mairie)

Un parc de 4000m<sup>2</sup> entoure le château. Il possède un cèdre remarquable.

En face de la mairie, vous pourrez apercevoir un bel alignement de maisons de villes ayant gardé son cachet d'époque.

**29** Vous pouvez écouter un récit régional à l'Espace 2000, côté jardin, rue Gabriel Péri, 53.



**280**

L'Imaginaire Frontalier – Petra Beaumon, «Fil rouge 2», installation textile

*Dans l'installation textile «Fil Rouge 2» à Wervicq-Sud, tout tourne autour du noyau = le tronc du cèdre du Liban, d'où partent des embranchements réciproques, les délimitations vers les branches.*

*Un réseau complet est construit et délimité de nouveau, avec la souche unique comme base centrale. (Voir aussi page 57)*

**280**

L'Imaginaire Frontalier – Cours de photo de l'Académie communale des arts plastiques avec les professeurs Reinhart De Grendel et Tom Lagast, «image retravaillée 4», photo

Page 35

**280**

L'Imaginaire Frontalier – Henk Delabie, «Unit 4»

Page 18

# WERVIK

## Pont sur la Lys

(Brugstraat)

Depuis 1713, le pont sur la Lys constitue la frontière définitive entre deux pays. Ce n'est que sous Napoléon et pendant la Première Guerre mondiale que Wervik

et Wervicq-Sud forment à nouveau une seule ville.

Très vite, tout l'environnement du pont de la frontière fait peau neuve, avec notamment le réaménagement des rives de la Lys et la construction d'un nouveau pont. Les travaux cadrent avec l'effort européen d'augmenter davantage le transport via les voies navigables.

**31** Vous pouvez écouter un récit régional à l'entrée de la résidence-services **Het Pardoen, Academiestraat, 1.**

## Parkbegraafplaats (Cimetière du parc)

(Hansbekestraat)

Le «Parkbegraafplaats» (réalisé en 2000-2001) est signé par l'architecte paysagiste

wervikois Andy Malengier. Ce poumon vert situé entre la Lys et le Hoge Plankebeek donne un contenu nouveau et plus large à un cimetière que l'on peut considérer comme une œuvre d'art dans le paysage. Ce projet a permis à l'architecte de recevoir le Funeral Award 1999.

320

## L'Imaginaire Frontalier – Petra Beaumon, «File rouge 1», installation textile

L'endroit respire la sérénité, l'espoir, la tranquillité et ne dégage, à mes yeux, absolument aucune morosité bien qu'il s'agisse d'un cimetière.

Tout en marchant et en crayonnant, j'ai eu l'idée de relier les magnifiques rangées de bouleaux de l'Himalaya les uns aux autres par un fil rouge textile (= connexion, relations) jusqu'à une certaine hauteur (=

la frontière). Ce fil entremêlé symbolise les nombreuses relations et connexions, le réseau, l'aspect interpersonnel de la vie (frontalière) et de la surveillance de la frontière, jusqu'à cette hauteur, jusqu'à et pas plus loin, pas plus haut ni plus bas. Le rouge est une couleur puissante et surprenante, il symbolise la passion, l'endurance, la motivation, et il s'agit bien entendu de la couleur du sang.

Littéralement, le fil rouge est une ligne de division surprenante ; au figuré, cela signifie qu'un élément déterminant revient systématiquement et établit la communication au sein d'une intrigue, une vie.

Des clés ont été accrochées ici et là aux fils rouges (seulement pour cette installation). Les clés symbolisent la fermeture de la frontière, un secret, l'ouverture/la



© Jan Yperman

fermeture entre 2 mondes.

Cette idée du Fil rouge a été étendue aux autres villes frontalières afin d'accentuer davantage la connexion entre les villes frontalières.

**320** **L'Imaginaire Frontalier – Andy Malengier, EPEKEINA, installation**

Dans le cadre du parcours d'art sur le thème des «nouvelles images de la frontière», l'installation «Epekeina» propose une représentation un peu plus claire de l'image de la frontière qui existe depuis 12 ans déjà à l'emplacement du cimetière. «Epekeina» est un mot grec qui signifie «au-delà de la frontière» ou «au-delà». De nombreux philosophes ont repris «Epekeina» dans leurs écrits. Selon Harold F. Cherniss, un expert de la philosophie grecque, «Epekeina Nou» signifie «Be-

yon Human Reason» ou «Au-delà de la raison». Je peux associer cette signification à une lettre que Gilbert Decouvreur m'a adressée et dans laquelle il affirmait : «C'était l'immense et délicieuse tâche du créateur de parler dans la langue de la beauté aux affligés, une langue de paix, qui va au-delà de toute raison. «Epekeina» représente ici l'image de la frontière avec une certaine solidarité. Platon a dit : «Epekeina tes ousias», ce qui signifie «au-delà de l'être». «L'au-delà de l'être», ce qui ne rentre pas dans notre vie quotidienne, mais dans une existence qui va au-delà de l'être. Il était ainsi en possession d'une solidarité surhumaine et montrait la perfection de l'existence de la nature humaine. Friedrich Nietzsche a dit aussi : «L'essence de l'art consiste à pénétrer l'existence jusqu'à un état de perfection et d'accomplissement.

L'art est effectivement la confirmation, la bénédiction, la divinisation de l'existence». Pour cela, je peux ajouter que la frontière de l'eau est une frontière intemporelle et universelle dans la quête de l'homme vers l'inconnu, l'indicible. L'installation «Epekeina» précise ici donc une image de la frontière humaine profonde et mythique, et montre à travers un langage indicible de beauté et de paix une solidarité entre deux mondes séparés par l'eau.



© Jan Yperman

## Domaine naturel De Balokken

L'île de 36 hectares est située entre la nouvelle et l'ancienne Lys et a été aménagée grâce au réajustement de Meander au début des années 1990. À côté d'un parc (un paradis pour les randonneurs et les amoureux de la nature), vous trouverez une petite zone de loisirs avec une cafétéria, un port de plaisance pour les passants et un petit terrain de camping pour les touristes en transit.

**34** **Vous pouvez écouter un récit régional dans la cafétéria De Balokken, au point où «l'ancienne» et «la nouvelle» Lys confluent. Attention : pendant les mois de mai et juin, la cafeteria est fermée le jeudi.**

**L'Imaginaire Frontalier – The Distillery**

350

(Mathias Timmermans et Reinout Hiel), sans titre, reverse grafitti (au pont rouge entre l'espace naturel et Wervicq-Sud, 100 mètres du Yachthaven à la direction de l'ancienne Lys)

330

L'Imaginaire Frontalier – Cours de photo de l'Académie communale des arts plastiques avec les professeurs Reinhart De Grendel et Tom Lagast, «image retravaillée 5», photo (près du pont rouge entre le musée/moulin et l'espace naturel)



© Toerisme Leiestreek - B.Ad

### Jan Desmarets - De Blauwer

L'œuvre d'art «De Blauwer» signée par l'artiste wervikois Jan Desmarets représente un transfrontalier typique d'autrefois : un «blauwer» (un fraudeur, un contrebandier) avec son chien de contrebande. Elle vise à raviver le souvenir de ce phénomène frontalier du passé.



© Jan Yperman

### Briekenmolen (juste à côté du Musée national du tabac)

(Koestraat 63)

Ce monument aujourd'hui classé (fin XVI-llème siècle), construit sur ordre de la famille wervikoise Vanelslande bien connue est resté dans la famille pendant près de deux siècles. Avant que le Musée national du tabac ne s'y installe (1987), ce moulin en briques abritait une discothèque, dans lequel a été tourné un grand film avec le regretté Ronny Coutteure.

## Expositions intérieures

Expositions intérieures, sur le parcours pendant le projet «L'Imaginaire Frontalier»  
Ces expositions sont ouvertes tous les jeudis, samedis et dimanches de 14 h à 17 h.

**La Galerie Halluin** (51, rue Maurice Simono Halluin)

- 20 avril - 14 juillet : Guy Diéryck, (sculptures) Malvina Agache (maquette), Chevalet d'Halluin (peintures), Petra Beaumon (textile)

**Le Cercle Saint Joseph** (13, rue Emile Zola Halluin)

- 20 avril - 14 juillet : Allison Florin (peintures –témoignages de la frontière)

**Stadsmuseum 't Schippershof Menen** (Rijselstraat 77 Menen)

- 20 avril - 19 mai : Jean-Pierre Vancoillie (video), Trees Le Roy (installation), Nicolas Van Elslander (installation)

- 25 mai - 30 juin : Académie Menen/Institut Montfort (Céramique et textile)

**Nationaal Tabaksmuseum Wervik** (Koestraat 63 Wervik)

- 10 mai - 9 juin : Myriam Ducloy et Pascale Aviet

**Sint-Janskapel Wervik** (Steenakker Wervik)

- 31 mai - 23 juin : The Distillery avec Mathias Timmermans (video)



## Info

### La Galerie

51, rue Maurice Simono  
59250 Halluin  
[www.ville-halluin.fr](http://www.ville-halluin.fr)

### Médiathèque - Espace 2000

Avenue des sports  
59117 Wervicq-Sud  
0033 3 20 14 59 20  
[www.wervicq-sud.com](http://www.wervicq-sud.com)

### Nationaal Tabaksmuseum

Koestraat 63  
8940 Wervik  
0032 56 95 24 25  
[www.nationaaltabaksmuseum.be](http://www.nationaaltabaksmuseum.be)  
[www.wervik.be/toerisme](http://www.wervik.be/toerisme)

### Stadsmuseum 't Schippershof

Rijselstraat 77  
8930 Menen  
0032 56 53 23 63  
[www.menen.be/schippershof](http://www.menen.be/schippershof)  
[www.ccdesteiger.be](http://www.ccdesteiger.be)



## Activités 300 ans de frontière dans le cadre de la Paix d'Utrecht à Wervik, Wervicq-Sud, Halluin en Menen

- Samedi 20 avril 2013 : **Soirée littéraire** 'L'Imaginaire Frontalier' avec Adriaan Van Dis à 20u, CC De Steiger Menin
- Dimanche 21 avril 2013 : **Ouverture de la boucle à vélo** «L'Imaginaire Frontalier et Récits Frontalier», de 14h à 18h, sur l'île récréative De Balokken à Wervik (Belgique)
- 27, 28, 30 avril et 1er mai 2013 : **L'exposition d'art Klink** et le concert 'Natuurtalent', au domaine Dalle-Dumont, rue de Linselles à Wervicq-Sud (France)
- Dimanche 28 avril 2013 : **Le concert** 'Les Amis des Orgues' et la conférence 'Paix d'Utrecht', à 16h à l'église Saint Hilaire, Halluin
- Jeudi 9 mai 2013 : **Cortège folklorique** Jehan van d'Helle à Wervicq-Sud et Wervik
- Jeudi 11 juli 2013 : **Promenade transfrontalière** à Wervik et Wervicq-Sud
- Samedi 13 juillet 2013 : **Après-midi littéraire** 'L'Imaginaire Frontalier' avec Michel Quint et Annie Degroote aux deux jardins extraordinaires à Wervik en Wervicq-Sud
- Samedi 13 juillet 2013 : **Ouverture du village des musées, nouvelle géante et feu d'artifice** à Wervicq-Sud
- Dimanche 14 juillet 2013 : Wervik is Reuze/Wervicq, c'est Géant : **Marché Gourmand**, mariage des géants, village des musées, animation



1 7 1 3  
2 0 1 3  
M E N E N  
W E R V I K  
W E R V I C Q  
H A L L U I N



Nord  
LE DÉPARTEMENT

